

2162  
3

SPECIMEN  
CHARACTERVM  
LATINORVM

EXISTENTIVM

IN

CÆSAREA AC REGIO-AVLICA  
TYPORVM FVSVRA

APVD

JOANNEM THOMAM TRATTNER,  
CÆSAREO-REGIO AVLICVM TYPOGRAPHVM  
ET BIBLIOPOLAM.



VINDOBONÆ,

MENSE IVLII ANNO MDCCLIX.



I. IMPERIAL Versalia.



II. ROYAL Versalia.

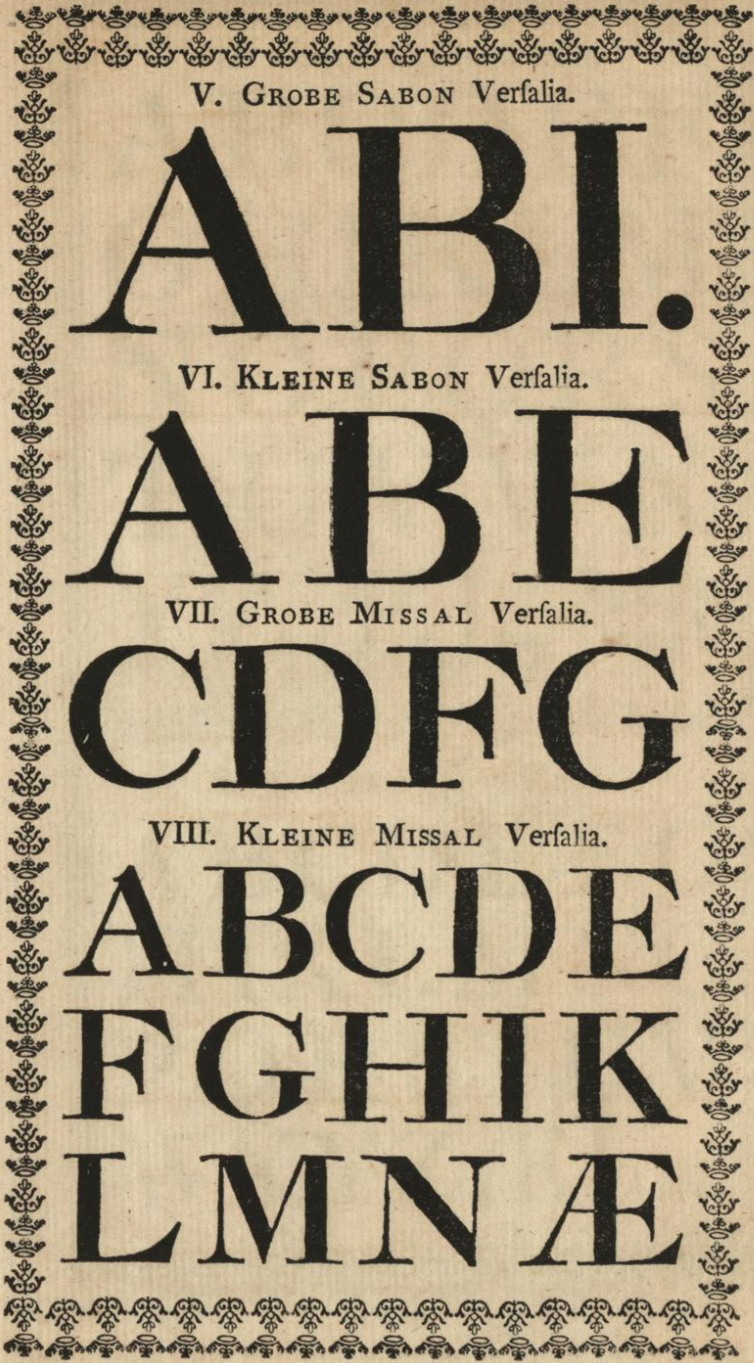


III. SABON Versalia.



IV. MISSAL Versalia.





V. GROBE SABON Verſalia.

**A B I.**

VI. KLEINE SABON Verſalia.

**A B E**

VII. GROBE MISSAL Verſalia.

**C D F G**

VIII. KLEINE MISSAL Verſalia.

**A B C D E**

**F G H I K**

**L M N Æ**

IX. GROBE CANON Versalia.

A B C D E F  
G H I K L M  
N O P Q R S  
T U V W X  
Y Z Æ J . , - ' : ; ! ?



X. KLEINE CANON Versalia.

A B C D E F G  
H I K L M N O  
P Q R S T U V  
W X Y Z Æ J . , : ;

XI. DOPPELTE MITTEL Versalia.

ABCDEFGHI

JKLMNOPQ

RSTUVWX

YZ Æ -, . : ; ? ! ' "



XII. DOPPELTE CICERO Versalia.

ABCDEFGHI

JKLMNOPQR

STUVWXYZ

Æ J -, . : ; ? ! ' "



XIII. DOPPELTE GARMOND Versalia.

ABCDEFGHIKL

MNOPQRSTU

VWXYZ Æ J . , : ; ?



XIV. KLEINE CANON.

In principio  
creavit DEUS  
cælum & Ter-  
ram. Terra au-  
tem erat inanis  
& vacua, &c.

XV. DOPPELTE MITTEL.

OMNIA quæ facis, fac  
in Nomine Domini  
sic vel hæres accipies  
coronam vitæ. Deus  
creavit de terra ho-  
minem, & secundum  
imaginem suam fecit

XVI. Doppelte Mittel Cursiv.

*Modus scripturæ fuit apud Aegyptios, per notas hieroglyphicas; fictas animantium & aliarum rerum figuras; v. g. serpens caudam ore complectens notabat vel annum vel æternitatem.*

XVII. Eine andere Doppelte Mittel Cursiv.

*Le desir de meriter les louanges qu'on nous donne fortifie notre Vertu: Et celles que l'on donne à la Valeur, et à l'Esprit contribuent.*

XVIII. TEXT Antiqua.

Veritatem dico in Christo Jesu, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto: Quoniam tristitia mihi magna est, & continuus dolor cordi meo.

XX. TEXT Cursiv.

*Apud Chineses singuli characteres, sine coagmentis syllabarum singulos conceptus & rem ipsam significant, etiam aliis nationibus intelligendi; A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V W X Y Z Æ 7 abc def fff ffl gh i k l m n o p q r's s s s s i s t t u v x y z & Et*



XX. Eine andere TEXT Cursiv.

*L'homme aiant besoin  
de la societé pour vivre com-  
modement et agreablement,  
il doit contribuer au bien  
de cette societé en se rendant  
utile à tous.*

XXI. PARANGON Antiqua.

Hebræi scribunt a dextra  
sinistram versus, Græci & cæ-  
teri Europæi a sinistra versus  
dextram ; Indorum quidam  
juxta perpendicularum a summo  
ad imum, æque legibiliter.

ABCDEFGHIJKLMN  
OPQRSTUVWXYZÆ

XXII. PARANGON Cursiv.

*Et que cela fût jugé indigne de la  
gravité & de la Majesté d'un Roy:  
d'autant plus que la chose faisoit pub-  
liquement & devant un grand Monde.*  
*abcdefghijklmnopqrs sssstuvwxyz*

XXIII. Eine andere PARANGON Cursiv.

*Ainsi, Monsieur, jusqu'ici  
l'Electeur de Hanovre peut bien  
prévoir les desseins de la France,  
mais il ne peut alleguer aucune  
invasion dans ses Etats.*

ABCDEFGHIJKLMN OP  
QRSTUVWXYZÆJ

XXIV. TERTIA Antiqua.

Antiqui literas malleo, & celte,  
seu scalpro incidebant saxo, plum-  
bo, æri; postea insculpebant ligneis  
codicibus, (seu caudicibus, præfer-  
tim tiliaceis, faginis, buxcis,) sectis  
in schedas & tabulas (sectiles) ac  
tabellas & codicillos. ABCDEF  
GHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

XXV. Eine andere TERTIA Antiqua.

DEUS protector est omnibus ex-  
quirentibus se in veritate. Sapiens  
cor, & intelligibile abstinebit se a  
peccatis, & in operibus iustitiæ suc-  
cessus habebit. Ignem ardentem ex-  
tinguit aqua, & eleemosyna resistit  
peccatis: Fili eleemosinam &c.

XXVI. TERTIA Cursiv.

*Supposons néanmoins ses allarmes  
fondées, & examinons le dilemme par  
lequel il se flatte d'établir, que les  
François doivent respecter les pays  
Allemands soumis à la domination de  
leur ennemi personel le Roi d'Angle-  
terre. ABCDEFGHIKLMNOP  
QRSTUVWXYZÆJ*

XXVII. Eine andere TERTIA Cursiv.

*Presque tout le monde prend plaisir à  
s'aquitter des petites obligations, beaucoup  
de gens ont de la Reconnoissance pour les  
médiocres, mais il n'y a presque personne  
qui n'ait de l'ingratitude pour les grands.*

XXVIII. MITTEL Antiqua.

Nos habemus Typographiam, quæ  
fimul est Tachygraphia & Polygraphia,  
dum unus una die plus imprimit chartæ,  
quam mille possent scribendo. Artem  
hanc Typographicam (Chalcographiam)  
propter miram inventionem & utilitatem  
penitius inspicere & pluribus explicare  
juvabit. ABCDEFGHIKLMNOPQ  
RSTUVWXYZÆJ ✕ R † § \* ç

XXIX. Eine andere MITTEL Antiqua.

Non te pigeat visitare infirmum, ex his enim in dilectione firmaberis. In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, & in æternum non peccabis. Non te prætereat narratio seniorum; Ipsi enim didicerunt a patribus suis; ne spernas hominem in sua senectute, etenim ex nobis senescunt.

XXX. Eine andere MITTEL Antiqua.

Ce qu'il y a de certain, c'est que possesseurs de tout le Commerce de l'Oost-Frise, & arbitres nécessaires entre le Prince & son Peuple, nous avons depuis plus de cent ans, du consentement de l'un & de l'autre, des Garnisons dans EMBDEN & dans LIEROTH, & que par-là nous avons acquis le droit de nous regarder comme protecteurs & conservateurs de ce petit Etat. ABCDEFGHIKLMNOPQ  
RSTUVWXYZÆJ. ✕ ʀ § \* † &c.

XXXI. MITTEL Cursiv.

*Il faut avouer, avec l'Auteur du mémoire, qu'il ne put atteindre à ce but n'y venir à bout d'une pacification qu'il avoit si ardemment souhaitée. Ce fut encore, Monsieur, la faute du Roy d'Angleterre, qui lorsque la France proposa des voies de conciliation, dont le preliminaire &c. ABCDEFGHIK  
LMNOPQRSTUVWXYZÆJ*

XXXII. Eine andere MITTEL Cursiv.

*Mais que ces Religions forment deux partis ; je le dis avec tout homme sage, religieux & citojen , c'est un mal que la raison humaine peut guerir , parce que ses principes suffisent pour nous en garantir ; c'est un mal que la religion détruiroit , si elle étoit écoutée ; c'est un mal enfin que la saine politique devroit peu à peu travailler à faire disparaître, loin de chercher à l'aigrir.*

XXXIII. Eine andere MITTEL Cursiv.

*Nous sommes si préoccupés en notre faveur , que souvent ce que nous prenons pour des vertus ne sont que des vices qui leur ressemblent , & que l'amour propre nous deguise.*

XXXIV. CICERO Antiqua.

Characteres seu litteræ sunt metallicæ seu æneæ, nimirum fusiles ex mixtura plumbi, stanni & æris, vocanturque typi, formæ, formulæ; inversæ, & desuper extantes, habentque varia & fere peregrina nomina, a Formatoribus & Fusoribus imposita. Notiora sunt sequentia: Maximæ omnium litteræ grandes, & grandiores dicuntur Cubitales, Dodrantes, Palmares, Quadratæ &c. ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆJ

XXXV. Eine andere CICERO Antiqua.

Je ne ſçai, Monsieur, qui a composé l'espèce de Manifeste que le Roi d'Angleterre a publié pour justifier la marche de son Armée en Allemagne. Il n'y avoit que deux mots à dire sur cet objet, & Monsieur le Sophiste a tout gâté par ses distinctions.

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆJ ψ ꝛ † § \* ' 9 & ct



XXXVI. Eine andere CICERO Antiqua.

La France fait passer une armée en Westphalie. Quelque soit son but, le Roi d'Angleterre a lieu de craindre que l'on ne tombe sur l'Electorat de Hanovre. Il est donc naturel qu'il ait des troupes prêtes à le défendre. Voilà le cannevas que devoit donner le Ministre Anglois à son Orateur. Mais sur ce cannevas il falloit épargner la broderie. Toute amplification sur un texte si simple étoit dangereuse.

ABCDEFGHIKLMNOPQRST  
UVWXYZÆ ABCDEFGHIKLMNOPQRS  
TUVWXYZÆJ ç ꝛ ψ § \* ' † & ct

XXXVII. Eine andere CICERO Antiqua.

Con occasion de riquezas tan grandes, se entienda fue el primero que exercio la tyrania sobre los naturales desta provincia: los quales eran de ingenios grosseros a manera de fieras, vivian apartados y derramados por los campos en aldeas, sin tener alguno por &c.

XXXVIII. Eine andere CICERO Antiqua.

Ne des mulieri potestatem animæ tuæ, ne ingrediatur virtutem tuam, & confundaris. Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore, quoniam ab eo qui fecit illud, recessit cor ejus, quoniam initium omnis peccati est superbia; qui tenuerit illam, adimplebitur maledictis, & subvertetur in fine. Sedes dierum superbiorum destruxit Deus, & federe fecit mites pro eis. Noli extollere te in faciendo opere tuo, &c.

XXXIX. CICERO Cursiv.

*Soit que les Ministres de Londres aient fourni à l'Auteur du mémoire un peu trop de reflexions, soit que celui-ci, en sa qualité de Rheteur, ait voulu faire briller son esprit, il est sorti de sa plume un ouvrage assez ridicule, & qui certainement ne persuadera personne. Avec tout le respect qui est dû au Roi de la Grande-Bretagne, avec tous les égards que je veux avoir pour ses Ministres, je ne puis me refuser la satisfaction de dissequer un peu Monsieur le Rheteur, qui ose si habilement dissequer lui-meme S. M. Britannique.*

XL. Eine andere CICERO Cursiv.

*Ce ne sont plus des lumières sombres, ni demi-jours qui ne contentent que des demi-savans; ce sont des lumières pures, des connoissances claires, distinctes qui développent les mystères les plus obscurs, & qui pénètrent les secrets les plus merveilleux de la nature. Ce n'est plus aujourd'hui une science simplement de mémoires qui fait le mérite de notre Siècle; c'est une science d'esprit, de raison, de reflexion; &c.*

## XLI. GARMOND Antiqua.

Chartas excusæ exciccantur pendulæ , plicantur , colliguntur , reccensuntur secundum notas alphabeticas ; dissolvuntur rursùm formulæ , & absterisæ reponuntur per cellulas suas , ut denuo coagmentari & jungi in alias dictiones possint. Si quid expungendum , id facit Typotheta subula ; menda emendanda rejiciuntur in calcem libri. Nec raro fit , ut is auctior & correctior iterum committendus sit prelo librario , editoque iteranda.

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTU VWXZÆJ  
abcdef f f f f f f f f ghiklmnopqrs f f f f f f f f t u v w x y z æ œ &

## XLII. Eine andere GARMOND Antiqua.

Ne me cherchez querelle sur cette expression qu'après avoir relû la première phrase de l'ouvrage , & jugez vous-même s'il étoit possible de décomposer avec plus d'adresse le Souverain dont il avoit à justifier la conduite. S. M. le Roi de la Grande-Bretagne en sa qualité d'Electeur de Brunfwick-Lunebourg n'a rien négligé pour prévenir la guerre qui s'est élevée entre lui comme Roi & la Couronne de France , & pour regler à l'amiable toutes les difficultés qui l'ont fait naître.

ABCDEFGHIKLMNOPRSTU VWXZÆ  
ABCDEFGHIKLMNOPQRSTU VWXYZÆJ † ‡ § ¶

## XLIII. Eine andere GARMOND Antiqua.

Que dites-vous , Monsieur , de ce combat de volontés , de ce contraste de vues si différentes ? Ne vous semble-t-il pas voir l'Electeur de Hanovre aux prises avec son intime ami le Roi d'Angleterre , & de ces deux personnages divisés , l'un faire tous ses efforts pour exciter la guerre , l'autre uniquement occupé du soin de la prévenir : le Roi refusant toutes les voies d'accommodement , l'Electeur cherchant à regler à l'amiable toutes les difficultés ; le premier formant avec ses Ministres des plans de campagne , &c. † § ¶

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTU VWXYZÆJ  
ABCDEFGHIKLMNOPQRSTU VWXYZÆJ



#### XLIV. Eine andere GARMOND Antiqua.

Prenez-y garde en effet, Monsieur, il ne s'agit point ici de la guerre qui s'est élevée en Allemagne; celle que l'Electeur a voulu prévenir est celle qui dure depuis deux ans entre la France & l'Angleterre, & qui née sur les bords de l'Oyo, a pour objet les bornes & l'étendue des Colonies de l'une & de l'autre Nation. Le Roi de la Grande-Bretagne sourd aux représentations de ce pacifique Négociateur, a rendu sa médiation inutile: & comme il est actuellement démontré que c'est ce Prince qui a excité la guerre, on peut dire avec vérité, que si le peuple Anglois se trouve aujourd'hui dans les plus grands embarras, c'est parce que S. M. a méprisé les sages conseils de son Altesse Electorale.

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

#### XLV. GARMOND Cursiv.

*Lecturus librum laxat nodos, aut diffibulat in-  
sinos, cultelloque paginas tenacius coherentes emar-  
ginat. Syttibus est in volucrum seu operculum in-  
tegumento librorum superinductum, a maculis aut  
pulveris temporisve injuria diutius integro conser-  
vando. Saepe libris inditur discerniculum tenuolis  
sericis e rosâ aut oblonga lamella fluentibus.*

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

#### XLVI. Eine andere GARMOND Cursiv.

C'est pour n'avoir point saisi cette distinction si injurieuse & si delicate, que les François se sont plaints si amèrement des procédés du Roi de la Grande-Bretagne. Ils ont dit: On a employé la perfidie pour nous tromper. On nous amusoit par des négociations; notre Ambassadeur étoit a Londres, on lui témoignoit le desir le plus vif de regler a l'amiable tous &c.

## XLVII. PETIT Antiqua.

Mais la France n'y a pas pensé, & ses reproches étoient mal fondés. C'étoit le Roi d'Angleterre qui avoit formé ce plan d'invafion, & c'étoit l'Electeur de Hanovre qui négocioit à Londres pour la paix. Celui-ci en fa qualité de Puiffance étrangere ne pouvoit ni entrer dans les confeils de Sa Majesté Britannique, ni instruire la France des réfolution prises par la Cour de Londres : & quand les Ministres de cette Cour affuroient si positivement M. le Duc de Mirepoix, que l'Angleterre n'avoit aucun deffein d'attaquer, ils ne répétoient que ce que croyoit bonnement l'Electeur de Hanovre.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ ç ʏ ꝛ § \* †  
 ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆJ

## XLVIII. Eine andere PETIT Antiqua.

Voilà d'ailleurs une étrange manière d'inviter les Etats de l'Empire à sebondier les efforts de Hanovre, & il faut avouer qu'on leur propose un motif bien touchant. Hâtez vous, Prince d'Allemagne, favorisez les vues d'un Patriote si zélé. Que le Roi de Prusse envoie lever des contributions dans vos Etats, qu'il se rende maître de vos Places, qu'il vous commande de lui livrer vos soldats : votre ami l'Electeur de Hanovre est trop prudent pour vous fournir le moindre secours : il s'abstiendra soigneusement de partager vos embarras. Quel plus juste motif pour vous engager à vous occuper de siens ?

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆ  
 ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆJ  
 1234567890 ʏ ꝛ § \* † " ç ç ) (

## XLIX. PETIT Cursiv.

*En considérant la France comme Puissance auxiliaire de l'Empire ; elle peut forcer, les armes à la main, l'Electeur de Hanovre à executer les Traités de Westphalie. Elle peut l'attaquer comme infracteur des constitutions de l'Empire. Il l'est devenu lorsqu'il a excité le Roi de Prusse à troubler la paix de l'Allemagne : il l'est devenu lorsqu'il l'a payé pour faire une guerre injuste à ses Co-Etats : il l'est devenu lorsqu'il a refusé son contingent pour le rétablissement d'un Electeur dépouillé : il a voulu se soustraire aux loix ; donc la Puissance chargée de maintenir ces loix peut employer la force pour les faire executer.*

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZÆJ ç § \*  
 ( abcdef ff fi fl ffl fghiklmnopqrs ff si stuvwxy z & ã œ æ )

## L. COLONELL Antiqua.

Sa Majesté Britannique a fait avec le Roi de Prusse un Traité dont l'objet étoit d'empêcher les François d'entrer en Allemagne : grace à une précaution si sage, il étoit naturel de penser que S. M. T. C. renonceroit à la résolution qu'elle avoit prise d'attaquer Hanovre. Cependant, admirez l'injustice de ces François auxquels il est si difficile de faire entendre raison, le Roi de Prusse ravage la Saxe, & la guerre s'allume sur les frontières de la Bohême. Il ne reste plus qu'à conclure : donc la France a des torts qu'il ne plus possible de tolérer, & voilà justement ce qu'il falloit démentir. Cette Puissance, Monsieur, a une autre méthode de raisonner, car chacun a la sienne. Voici en peu de mots ce qu'elle diroit si elle s'avoit de vouloir refuser un écrit aussi lumineux que le Manifeste de Sa Majesté Britannique.

ABCDEFGHIJKLMN O PQRSTU VWXYZÆ  
 ABCDEFGHIJKLMN O PQRSTU VWXYZÆ 1234567890 R \* \$ †  
 abcdefghijklmnopqrstuvwxyza&æœç

## LI. COLONELL Cursiv.

L'Angleterre seule avoit intérêt de diviser le Corps Germanique, & la France n'avoit qu'à perdre à cette division. Donc, suivant la maxime cui prodest is fecit, il est beaucoup plus raisonnable d'imputer ces troubles au Ministère Britannique, que den accuser la France. Mais veut-on écarter tout jugement qui ne seroit fondé que sur l'intérêt des Puissances? C'est la Cour de Londres qui a accusé l'Impératrice-Reine; Sa Majesté Britannique a bien voulu être citée dans un Manifeste public, comme garant des imputations vagues qui ont servi de prétexte au Roi de Prusse. Ces accusations ont été suivies de la correspondance la plus intime entre les cours de Vienne & de Berlin.

ABCDEFGHIJKLMN O PQRSTU VWXYZÆJ 1234567890 \$ †

## LII. NOMPARELL Antiqua.

Sa Majesté Prussienne n'a pas fait une démarche, n'a pas eu un succès qu'elle n'en ait informé sur le champ le Roi d'Angleterre, comme à celui de tous les Souverains qui devoit y prendre le plus de part. Tout a été précédé & suivi de conférences secrètes entre les Ministres de l'une & de l'autre Cour. Le concert le plus parfait a toujours régné entre eux. Enfin, des sommes considérables ont passé de Hanovre à Berlin. Elles ont servi aux dépenses de cette même guerre dont l'Allemagne est aujourd'hui si alarmée. Je laisse aux défenseurs de la France le soin de tirer contre Sa Majesté Britannique les conséquences les plus favorables à leur cause: je n'en tire qu'une contre l'Ecrivain de Hanovre.

ABCDEFGHIJKLMN O PQRSTU VWXYZÆJ  
 ABCDEFGHIJKLMN O PQRSTU VWXYZJ 1234567890 \* \$ †

## LIII. NOMPARELL Cursiv.

Cet homme est bien hardi, pour ne rien dire de plus, lorsqu'il ose avancer que cette guerre d'Allemagne s'est allumée contre l'attente du Roi d'Angleterre. Quoi! Monsieur, c'est contre l'attente de S. M. Br. que le Roi de Prusse a voulu prévenir de prétendus desseins dont elle-même l'avoit averti! C'est contre son attente que l'on a employé à armer des troupes l'argent qu'il a bien voulu fournir. Qui des deux ose en imposer à l'Europe entière, ou du Roi de Prusse lorsqu'il annonce à toute l'Allemagne qu'il doit à la Cour de Londres la connoissance des sinistres projets de la Cour de Vienne, ou de l'Autheur du Mémoire, lorsqu'il atteste que tous les vœux du Roi d'Angleterre étoient pour la paix, & que les troubles d'Allemagne ont déconcerté ses vœux?

## LIV. PERL Antiqua.

Mais cette guerre malheureuse, qui cause à S. M. Br. tant d'étonnement, & de regrets, ne lui impose-t-elle donc aucuns devoirs? Lui sit-elle absolument étrangère? Tel est le système que croit devoir embrasser notre judicieux Écrivain. Il applaudit à la prudence de ce Prince en appelle au public impartial, & tandis que l'incendie allumé par l'Angleterre fait des ravages & des progrès affreux, son Souverain membre du Corps Germanique vient vanper indifférence & donner comme une preuve de sa fidélité à tous ses engagements le parti qu'il a pris de demeurer simple spectateur des malheurs de sa Patrie. Une autre guerre s'est allumée dans les cœurs de l'Allemagne, nous dit-on, mais Sa Majesté s'est abstenue soigneusement d'y prendre part. La conduite prudente qu'elle a tenue en cette occasion, n'est norée de personne. Génèreuse & singulière prudence, de mettre le feu à la maison de son ami, & de la voir ensuite brûler tranquillement!

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 \* † □ ○  
 abcdef f f f f f f g h i k l m n o p q r s t u v w x y z & zmc

## LV. PERL Cursiv.

*Ainsi tant que les Sociétés humaines ne seront point gouvernées par des Anges, les Conseils des Souverains regarderont comme la première maxime de leur politique, qu'il faut chercher à augmenter la force de la Société à laquelle ils président. Les bons Rois seront ceux qui mettront pour bornes à ce désir naturel les règles de la Justice, et qui ne chercheront à étendre le pouvoir de leur Etat, que par des moyens qui puissent être approuvés avant que de réussir. C'est cette noble émulalion réglée par l'équité, qui, dans les Sociétés particulières, fait les grands hommes et dans la Société universelle, forme les grands Rois. Le même desir livré à lui-même, ou modéré par un cœur droit et par des vûes pures, produit, ou les usurpateurs qui font le fléau de la terre, ou les justes et puissans monarques, qui en font l'admiration. Le Prince même juste et modéré n'examine donc point s'il ait tendre à augmenter ses forces, il ne se propose que deux questions: Est projet de s'aggrandir est-il juste dans ses moyens? Est-il possible dans son exécution? Le monarque ambitieux et violent s'embarasse peu de la première; mais, s'il n'est pas insensé, il a grand soin d'examiner du moins la seconde.*

